

Be Light Éditions vous présente

Les Arcanes de l'Univers – Tome I

De

**DOLORES CANNON**

[www.bledition.org](http://www.bledition.org)



**DOLORES CANNON**

**Les Arcanes de l'Univers  
Volume I**

Titre original en Anglais  
*"The Convolutéd Univers – Book I"*

Publié aux États-Unis par Ozark Mountain Publishing PO Box 754,  
Huntsville, AR 72740 [www.ozarkmt.com](http://www.ozarkmt.com)

Library of Congress Catalog Card Number: 2001-135281  
ISBN: 978-1-886940-82-6

Traduction française réalisée par Marie-Louise Panchèvre  
D'après la 13ème impression de 2015

Couverture réalisée par Devian Art  
Correction réalisée par Anaïs Carly Tanguy  
Crédits image de couverture — Banque d'images 1,2,3 RF

© Be Light Éditions

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle,  
réservés pour tous pays.

L'association B.L.É est seule propriétaire des droits et responsable du contenu  
de ce livre.

<https://www.bledition.org>

Boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

✉ [belighteditions@ntymail.com](mailto:belighteditions@ntymail.com)

Dépôt légal mai 2019 – 1<sup>ème</sup> impression mai 2019

ISBN 979-10-94653-43-2

Imprimé en France – Groupe Nouvel'R – mai 2019

*Ne pas jeter sur la voie publique*

*99,9999% de ce qui affecte notre réalité sera indétectable par nos sens. L'homme doit apprendre à penser par lui-même, plutôt que de suivre aveuglément ce qu'on lui a enseigné.*

Buckminster Fuller

*Les limites du possible ne peuvent être définies qu'en les franchissant vers l'impossible.*

Arthur C. Clarke

# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	7
LINDA ET BARTHOLOMEW ENTRENT DANS MA VIE.....	11
LES LEÇONS COMMENCENT .....	49
LES DISPOSITIFS D'ÉNERGIE .....	81
LES TRANSCRIPTIONS OMISES DE JANICE.....	109
LA PLANÈTE DÉPOSITAIRE DU SAVOIR.....	171
LES MYSTERES DE LA TERRE.....	201
L'ATLANTIDE .....	203
LES LÉGENDES DU DÉLUGE .....	342
L'ILE DE PÂQUES.....	343
L'ARCHE D'ALLIANCE .....	352
LE TRIANGLE DES BERMUDES.....	357
LE MONSTRE DU LOCH NESS .....	367
LE YÉTI OU L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES .....	374
STONEHENGE.....	381
CERCLES DE CULTURES.....	383
LE RÉVEIL .....	401
L'ENDROIT APPELÉ « MAISON » .....	429
UNIVERS PARALLELES.....	489
ARTICLE PARU DANS LE DAILY TELEGRAPH,.....	534
L'ÉNERGIE ET LES ASSISTANTS .....	539
PERSONNALITÉS MULTIPLES.....	577
LE RETOUR DU CHRIST.....	583
UTILISATION ET MANIPULATION DE L'ÉNERGIE.....	591

LA TRANSFORMATION DU CORPS HUMAIN .....	629
L'ÊTRE MÉCANIQUE.....	687
LA SOURCE DIEU ? .....	715
AU SUJET DE L'AUTEURE.....	732

# INTRODUCTION

Il est fortement recommandé que vous lisiez d'abord *Les Gardiens*<sup>1</sup> avant d'aborder l'information contenue dans ce livre. Il s'agit d'une suite ou d'un développement de ce dernier. Le livre *Les Gardiens* constitue un compte-rendu de mon travail sur les cas d'abduction par des OVNI depuis 1986, et comprend mes recherches de la plus simple à la plus complexe. J'ai découvert que les abductions et les apparitions d'OVNIs n'étaient que la partie émergée de l'iceberg. À mesure que mon travail progressait, j'ai reçu des informations de plus en plus complexes. Au moment où ce livre a été compilé, j'ai réalisé qu'il était trop volumineux et qu'il contenait des informations qui déviaient assez loin des OVNI vers de la métaphysique très complexe. C'est alors que j'ai décidé de retirer certaines informations de ce livre pour les inclure dans un nouveau livre qui parlerait de théories plus complexes. Ce présent livre en est le résultat.

Je suppose, peut-être à tort, qu'au moment où le lecteur aura atteint ce point dans mon parcours bibliographique, il se sera familiarisé avec mon rôle d'enquêtrice du paranormal par le biais de l'hypnose. Mes débuts dans l'hypnose remontent aux années soixante quand j'ai commencé à exercer l'hypnose avec les méthodes anciennes. Après avoir élevé mes enfants, je suis revenue à l'hypnose en 1979. J'ai alors voulu me concentrer sur la thérapie par la régression dans les vies antérieures, et je me suis formée aux nouvelles techniques d'induction, plus rapides, et qui se servaient d'images et de visualisations. Au fil des années de thérapie et de recherche, j'ai développé ma propre technique qui se sert exclusivement de l'état de transe somnambulique. C'est une méthode grâce à laquelle je suis capable de puiser dans une

---

<sup>1</sup>Éditions Ariane, Québec, sortie septembre 2018

## *Les Arcanes de l'Univers*

vaste source d'informations en communiquant directement avec l'esprit subconscient.

Au cours de mon travail, j'entrais souvent en contact avec d'autres entités, qui profitaient de cet état de transe profonde pour communiquer au travers de mes sujets. Cela se poursuit encore au bout de vingt ans, et je continue à recevoir de nouvelles informations. Celles-ci feront l'objet d'autres livres à venir. On m'a dit que j'avais réussi les tests et que je serai autorisée à obtenir les réponses à toute question que je souhaitais poser. Ceci, parce que j'étais restée fidèle au matériel ; je ne l'avais ni censuré ni modifié. Je me considère comme une journaliste, une enquêtrice psychique et une chercheuse de savoir « perdu ». La quête ne s'arrête jamais bien entendu.

Le lecteur remarquera dans mon œuvre que les autres entités utilisent le vocabulaire présent dans le mental de mes sujets, et l'utilisent souvent pour fournir des analogies pour essayer d'expliquer l'inexplicable de sorte que les humains puissent comprendre. Par conséquent, ils utilisent souvent des mots qui ne sont pas en anglais correct. Ils construiront des mots en se servant des substantifs et verbes les plus proches en sens qu'ils trouvent dans la tête du sujet. Toutefois, c'est fait et cela fonctionne et nous pouvons comprendre ce qu'ils essaient de nous transmettre.

*Dolores Cannon*

# **PREMIÈRE PARTIE**

## **À LA RECHERCHE DU PRODIGE**

## CHAPITRE UN

### LINDA ET BARTHOLOMEW ENTRENT DANS MA VIE

Je voulais tout d'abord inclure l'histoire de Linda dans *Les Gardiens*, mais ce livre grossissait à tel point que j'ai dû supprimer cette partie. Le destin qui voulait que je rencontre et travaille finalement avec Linda a pris des tournures étranges et inhabituelles. Notre première rencontre eut lieu lors de ma première conférence à Little Rock, en Arkansas, au cours de l'été 1989. Le premier tome de *Conversations With Nostradamus*<sup>2</sup> venait d'être imprimé et je commençais la tournée de promotion en faisant des conférences et des séances de dédicaces dans ma propre cour, pour ainsi dire. Après ma conférence, Linda fut l'une des nombreuses personnes à acheter un livre et à faire la queue pour un autographe. Lorsque j'ai signé son exemplaire, elle m'a tendu sa carte de visite et dit que si jamais je cherchais un sujet d'étude, elle serait disponible. Elle semblait mal à l'aise et n'a rien dit de plus à ce moment-là. D'autres personnes m'ont également donné leur carte de visite, ou ont écrit leur nom et leurs coordonnées sur des bouts de papier. Certains de leurs commentaires indiquaient qu'elles pensaient avoir eu des contacts avec des OVNI. J'ai marqué ces cartes-là d'un commentaire pour les traiter en priorité car, à cette époque, je menais des enquêtes sur les OVNI avec Lou Farish en Arkansas. J'ai rapidement réalisé qu'il me serait impossible de rencontrer tous les autres.

Par le passé, j'ai toujours essayé de travailler avec tous ceux qui désiraient une séance d'hypnose régressive, parce que je ne savais pas quelle importance cela pourrait avoir pour eux. Après la publication de mon premier livre, l'avalanche a commencé, et j'ai rapidement compris que les choses ne seraient plus aussi simples.

---

<sup>2</sup>Conversation avec Nostradamus, ouvrage non traduit en français

Ma vie ne reviendrait plus jamais à un rythme plus lent. Il était impossible de rencontrer et de parler avec tous ces gens, sans même parler de leur faire une séance de régression. J'ai supposé que la majorité d'entre eux étaient simplement des curieux voulant vivre l'expérience plutôt que d'avoir des réponses à leurs problèmes. En mettant les cartes et les bouts de papier dans mon sac, j'avais sincèrement l'intention de faire l'effort de les contacter si possible. La carte de Linda figurait parmi les autres. Je fus rapidement prise par un trop grand nombre d'évènements pour que je puisse revenir vers Linda et les autres. À ce moment-là, elle n'était qu'une personne fondue dans la masse dont elle ne se distinguait en rien.

Quelques mois plus tard, je suis retournée à Little Rock pour une nouvelle conférence, et j'ai eu ma première séance avec Janice. J'avais fait un effort spécial pour pouvoir la voir parce qu'elle pensait avoir vécu une expérience d'abduction, et j'ai rapidement découvert que son cas méritait plus ample investigation. Je me suis arrangée pour travailler avec elle à chaque fois que j'ai entrepris ce long voyage de quatre heures jusqu'à Little Rock. (L'histoire de ces choses incroyables que nous avons découvertes ensemble est rapportée dans *Les Gardiens*, et dans la deuxième partie de ce livre.)

Il se trouve que Linda était l'amie de Janice, qui m'a fait savoir que celle-ci était déçue de n'avoir pas eu de mes nouvelles. J'ai expliqué la situation à Janice, lui disant que j'étais submergée de demandes, qui arrivaient à présent par téléphone et par courrier. J'étais devenue très sélective dans le choix des personnes avec lesquelles je souhaitais travailler. Comme Janice a dit que Linda tenait vraiment à me rencontrer, j'ai fixé, de mauvaise grâce, un rendez-vous pour mon prochain voyage à Little Rock, au cours de l'hiver 1989. J'étais hésitante, car je savais que je serai très occupée. J'avais programmé plusieurs séances, en plus d'une conférence, et je savais de par mon expérience qu'il y aurait aussi des gens prêts à veiller toute la nuit pour me voir. Sérieusement inquiète du fait de me mettre sur le dos une charge de travail trop

## *Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

importante avec de trop nombreux curieux, j'ai malgré tout accepté de voir Linda par respect pour Janice. Je ne m'attendais pas vraiment à ce que la séance se révèle intéressante, et il ne s'agirait sans doute que d'une rencontre unique.

À chaque fois que j'allais à Little Rock, je logeais chez mon amie Patsy, et elle me permettait de faire les séances de régression chez elle. Nous étions toujours dans l'intimité, car Patsy était au travail. Quand Linda est arrivée, nous nous sommes installées dans le séjour et avons bavardé. C'était une belle femme, probablement dans la quarantaine. Bien habillée, les cheveux bien coiffés, elle ne semblait pas être le genre (si toutefois un tel genre existe) à vouloir explorer une vie passée. C'était une femme d'affaires qui tenait sa propre animalerie. La plupart de ses enfants étaient grands et avaient quitté la maison familiale pour faire leur vie. Pour le dire gentiment, elle n'était pas du genre à encourager la rêverie sans intérêt ou le fantasme, elle menait une vie très active.

Quand elle a entendu parler de ma première conférence, elle a ressenti un besoin pressant d'y assister, même si elle ne s'intéressait pas vraiment à Nostradamus. Elle a dit qu'elle était très impatiente le soir de la conférence, avec de grandes attentes, sans arriver à comprendre pourquoi. Tandis qu'elle était assise dans le public pendant la présentation, elle a dit à son mari qu'elle ressentait une envie incontrôlable de me parler. Même si cette envie lui semblait irrépressible, elle hésitait à m'approcher. Après la conférence, elle s'était donc alignée dans la file d'attente pour un autographe, se demandant si elle allait dire quelque chose ou non. Elle avait peur de ma réaction. Son mari l'a encouragée, lui disant que si elle en avait tellement envie, elle devait y aller. Mais quand son tour arriva, elle ne put que me tendre sa carte et dire qu'elle voulait travailler avec moi. Bien sûr, elle ne savait pas à ce moment-là combien de fois j'avais entendu dire cela ce jour-là. Notre conversation fut très brève et quand elle eut quitté l'auditorium, j'ai mis sa carte avec les autres dans mon sac. J'avais

oublié cet incident jusqu'à ce que le destin nous rassemble à nouveau dans le séjour de Patsy.

Quand j'ai questionné Linda au sujet des raisons pour lesquelles elle voulait faire la séance d'hypnose régressive, elle ne sut pas me dire. Elle ne cherchait la réponse à aucun problème, et n'était pas non plus curieuse de ses vies antérieures. C'était une pulsion irrépressible, et elle sentait qu'elle avait quelque chose à m'apporter, mais n'avait absolument aucune idée de quoi il s'agissait. Comme mon travail concernait Nostradamus, elle pensait vaguement que cela pouvait être en relation avec lui. Je travaillais déjà avec plusieurs personnes pour achever ce projet, ce qui a donné deux volumes supplémentaires de *Conversations With Nostradamus*. Je n'avais vraiment pas besoin d'une nouvelle-venue, en particulier vivant à plus de quatre heures de chez moi. Elle ne savait rien des autres projets dans lesquels je m'étais engagée, et ne savait donc pas du tout pourquoi elle était là.

Je soupirai en pensant que la régression allait probablement révéler une vie passée simple et terrestre, sans le moindre intérêt à part le sien. J'en avais fait beaucoup au cours des jours précédents, et n'étais vraiment pas d'humeur pour une autre séance du même genre. Je récupérais lentement d'une trachéite et me suis sentie assez faible pendant tout mon voyage. Même si j'étais fatiguée, je savais que je devrais faire la séance pour lui faire plaisir. Quand nous avons commencé, je ne m'attendais absolument à rien, et fus bientôt agréablement surprise, et parfaitement prise de court. C'était là un nouvel exemple d'une séance de laquelle on n'espère rien et où l'on découvre que la mise en scène dépendait de forces que je ne contrôlais pas.

J'ai utilisé ma méthode d'induction hypnotique habituelle qui allait ramener Linda dans une vie passée. Quand elle entra dans la scène, sa voix était si détendue et calme qu'elle en était presque inaudible. Je savais par expérience que sa voix deviendrait plus forte quand nous allions parler. Elle vit des feuilles joncher le sol et sut qu'elle se trouvait dans une forêt, mais fut surprise de voir que son corps était celui d'un homme. Elle portait des bottes qui lui

## *Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

arrivaient aux genoux et une longue chemise à manches longues. Sa description fut celle d'un jeune homme dans la vingtaine ayant des cheveux châtain longs et bouclés, ainsi qu'une barbe et une moustache. Ses yeux étaient d'un bleu transparent. Il était en train de couper du bois dans la forêt près de là où il vivait. Cela semblait intriguer Linda. « J'ai l'impression que je n'ai pas vraiment besoin de faire ça. D'autres gens pourraient le faire pour moi. Mais j'aime ça, parce que je suis seul, et j'aime le sentiment et l'effort de la tâche. »

Je lui suggérai de voir l'endroit où elle vivait. « C'est un château avec un pont-levis, et des étendards au sommet des murs. Mon père est le roi. »

*D : Vous n'avez donc pas réellement besoin de couper du bois, n'est-ce pas ?*

L : Non, mais c'est agréable. Cela me fait plaisir. (Calme) Les gens pensent que je suis fou.

*D : Pourquoi pensent-ils cela ?*

L : Parce que j'aime travailler. Je n'aime pas la vie à la cour. C'est si superficiel. Quand vous faites un travail manuel, vous ressentez un sentiment de tâche accomplie que rien d'autre ne peut vous donner.

Son nom était Bartholomew et il vivait dans le château avec sa famille et beaucoup, beaucoup d'autres personnes, y compris les serviteurs. « C'est une grande communauté. Ils vivent tous entre les murs du château. »

*D : Au moins vous ne vous sentez pas seul, pas vrai ?*

L : C'est vrai. Ils s'occupent de moi. Ils ne connaissent pas mon goût pour l'étude. Ils ne sont pas intéressés par le savoir. Je préfère suivre mon propre chemin.

La situation dans son pays n'était pas paisible. Le danger rôdait, et ils devaient rester proches des murs du château.

## *Les Arcanes de l'Univers*

L : Les paysans veulent se soulever. Ils ne sont pas très bien traités. Et il n'est donc pas possible de sortir sans escorte.

D : *Que pense votre père de la manière dont se comportent les gens ?*

L : C'est de sa faute. Il n'est pas très gentil. Il n'essaie pas de les aider. Il ne se sert d'eux que pour son propre bénéfice.

D : *Vous avez dit que le savoir vous intéressait. Avez-vous un type particulier de savoir que vous aimez étudier ?*

L : Oui. J'aime étudier les étoiles. L'univers. Et c'est pourquoi les gens pensent que je suis fou.

Bien sûr, je supposais qu'il parlait d'astronomie ou d'astrologie.

D : *Comment les autres perçoivent-ils les étoiles à votre époque ?*

L : Comme de petits éclats scintillants de la lune.

D : *N'y a-t-il personne d'autre à votre époque qui aime étudier les étoiles ?*

L : Une seule. C'est mon ami.

D : *Est-ce lui qui vous a enseigné ces choses ?*

L : Oui. Il sait. Il n'est pas d'ici. Mais il est très vieux et va bientôt me quitter.

D : *Mais peut-être peut-il vous transmettre son savoir.*

L : Oui, c'est ce qu'il fait en ce moment. Et c'est une très grande responsabilité que je devrais porter quand il partira. Elle sera alors mienne. Je dois apprendre et transmettre, afin que le savoir ne meure ou ne se perde pas. Il ne doit pas être perdu.

D : *De quel genre de connaissance sur les étoiles s'agit-il ?*

L : C'est la connaissance de l'univers. Toute la création de Dieu, pas seulement celle de cette Terre, mais de beaucoup, beaucoup d'univers et d'étoiles qui sont si lointaines que nous, les humains, nous ne pouvons même pas concevoir leur localisation. Cet homme avec qui j'étudie a voyagé dans beaucoup de lieux, et

*Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

est venu ici pour m'offrir ce savoir dans l'espoir que mon esprit le transmettra aux générations futures, afin qu'elles ne soient pas effrayées.

*D : Vous avez dit que le vieil homme venait d'ailleurs ?*

L : Oui, il est venu des Pléiades.

*D : Vraiment ?*

Mon intérêt était capté. Ce n'était donc pas une simple régression.

*D : Où est-ce ?*

Je savais qu'il s'agissait d'une constellation, mais je voulais voir ce qu'il dirait.

L : C'est ... dans la Voie Lactée. Très loin d'ici.

*D : Cela ne semble-t-il pas impossible ?*

L : Non. Il est venu là sur un rayon de lumière... (intriguée) ce qu'il m'est difficile de comprendre.

*D : Je me doute bien. Quand vous l'avez rencontré pour la première fois, avez-vous trouvé qu'il était difficile de le croire ?*

L : Non. Je connaissais ces idées. Il y a tant de choses qui sont créées et que nous les humains, ne comprenons pas. Nous ne pouvons que les sentir, dans notre cœur.

*D : À quoi ressemble cet homme ?*

L : Il est très vieux. Il est voûté, ses cheveux sont blancs et il porte une tunique. C'est un très vieil homme.

*D : Où vit-il ?*

L : Je ne sais pas. Il vient à moi. Quand cela se produit, il vient juste me voir.

*D : Comment peut-il faire cela ?*

L : Je ne sais pas. Au début, j'ai cru que c'était de la magie, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Je pense qu'il a des

## Les Arcanes de l'Univers

pouvoirs que je ne comprends pas à cette époque, parce que mon intellect n'est pas assez avancé pour que je comprenne.

*D : Comment est considérée la magie par la plupart des gens à votre époque ?*

L : C'est un mode de vie ici. Il y a des magiciens, mais ils sont faux. Mon père leur accorde une grande importance. Ils ne sont pas ce qu'ils prétendent.

*D : Il semblerait que votre ami devrait l'intéresser.*

L : Non, parce que je ne peux pas lui parler de cet homme. Son existence serait menacée.

*D : Étudiez-vous avec cet homme depuis longtemps ?*

L : Cela fait maintenant cinq ans. J'avais ... vingt ans.

*D : Qu'avez-vous pensé quand il est venu vous voir pour la première fois ?*

L : Ah ! J'ai pensé « pourquoi moi ? J'ai besoin de paix. Je n'ai pas besoin de cela. » (Se rappelant) J'étais assis dans la forêt sous un arbre, à contempler ma vie. Et quand j'ai ouvert les yeux, il se tenait juste en face de moi. Je lui ai demandé qui il était. Et il m'a répondu : « Je suis venu de très loin pour t'apprendre des choses dont tu ne soupçonnes même pas l'existence. » Alors je lui ai dit : « Qu'est-ce qui vous fait croire que j'ai envie d'apprendre ces choses ? » Et il m'a répondu : « Parce que c'est prévu ainsi. Et pour cette raison, tu vas les apprendre. »

*D : Comme si vous n'aviez pas le choix.*

L : C'est ce que je lui ai dit. « Je ferai ce qui me plaît. » Et il m'a répondu « Oui, et tu seras content d'apprendre. »

*D : On dirait bien là quelqu'un d'intéressant. (Elle rit.) A-t-il fallu longtemps pour vous convaincre ?*

L : Non. Je savais au fond de mon cœur que c'était le cas.

*D : Même si c'était étrange. Et cela fait donc maintenant cinq ans qu'il vient, peu importe où vous vous trouvez ?*

L : Oui. Presque chaque jour. Il ne me laisse pas très souvent me reposer, parce qu'il y a tant à apprendre. Il m'a dit que quand il

*Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

me quittera, je devrai trouver un enfant prodige, bien plus jeune que moi. Et de cette manière, le savoir perdurera. Je n'ai pas le droit d'écrire ces choses.

*D : Pourquoi pas ?*

L : Parce qu'on pourrait les détruire. Il faut que ce soit un savoir vivant transmis d'une génération à une autre. Et seuls quelques rares élus sont autorisés à posséder ce savoir. Je me sens très reconnaissant et chanceux d'être celui qui est choisi à mon époque.

*D : C'est une grande responsabilité.*

L : C'est un grand honneur, même si je sens que le poids de cet honneur pèse très lourd sur mon âme.

*D : Vous devez donc vous rappeler ce qu'il dit et ne pas l'écrire.*

L : Non. Je ne peux pas l'écrire. Ce sera stocké dans mon intellect, et quand je trouverai mon prodige, il reviendra à ma mémoire comme par magie. Il apparaîtra dans le bon ordre, afin que ce jeune prodige puisse comprendre exactement le savoir qu'il devra posséder. Ensuite, il le gardera en mémoire tout comme moi. Il n'est pas autorisé de le noter.

*D : Pensez-vous qu'il existe un danger à en oublier une partie ?*

L : Non. L'intellect est très vaste. Les gens ne comprennent pas l'intellect.

*D : N'y a-t-il pas un danger de distorsion à le passer ainsi de génération en génération ?*

L : Non, parce qu'il existe quelque chose qui le garde intact dans l'intellect.

*D : Je pense à comment sont les gens. Ils changent l'information à mesure que le temps passe.*

L : Mais ceci est stocké dans un endroit très spécial, et on ne peut y accéder qu'au moment opportun. Je ne peux pas en discuter

## *Les Arcanes de l'Univers*

librement avec quiconque. Ce ne sera abordé que le moment venu, et alors il sera possible de puiser dans ces informations.

*D : Mais cela est-il correct si vous me parlez de ces choses ? (Oui) Parce que je ne constitue pas une menace ?*

L : C'est exact.

*D : Est-il venu spécialement pour vous voir ou est-ce qu'il vit sur Terre ?*

L : Il est seulement venu pour moi. Je ne pense pas que les autres puissent le voir. Les autres m'entendent lui parler, et c'est pourquoi ils pensent que je suis fou. Ils ne le voient pas.

*D : Cela pourrait être perturbant, en effet.*

L : Oui, mais c'est bon. Je sais que je ne suis pas fou. Nous vivons très isolés. Il n'y a pas grand monde dans ce coin. Nous vivons très loin de la plupart des autres royaumes.

*D : Vous a-t-on élevé dans une croyance religieuse quelconque ?*

L : Nous ne croyons ... qu'à la magie. Au feu. Le dieu du feu est très puissant.

*D : Cela fait-il partie de ce que vous enseignent les mages ? (Oui) Est-ce la raison pour laquelle votre père croit en ces choses ?*

L : Oui. Il est très égaré.

*D : Ainsi, ces informations ne sont pas pour lui n'est-ce pas ?*

L : Non. Il ne pourrait pas croire à de telles choses. Il ne pourrait pas les accepter. Je dois voyager très loin.

*D : On vous a dit cela ?*

L : Oui. Quand mon enseignement sera terminé je devrai voyager très, très loin pour trouver un prodige et lui transmettre ce savoir. Je ne reviendrai jamais dans ma forêt. C'est pourquoi je dois en profiter maintenant.

*D : Ne pourriez-vous pas trouver quelqu'un qui convienne là où vous vivez ? (Non) Que pensez-vous de devoir partir ?*

L : Ça me rend très triste.

*D : Êtes-vous l'héritier du royaume ?*

*Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

L : Non, je suis le cadet. Si j'étais l'héritier, je n'aurais pas été choisi pour faire ce travail.

*D : Vous auriez d'autres responsabilités.*

L : Oui. Mais comme je n'en ai pas, je peux partir.

*D : Je suis très intéressée par les informations qu'on vous donne. Mais quittons cette scène car je veux que vous avanciez dans le temps, vers un jour important. Un jour où se produit une chose que vous jugez importante.*

Ce qui précédait était étrange et avait piqué mon intérêt, mais je n'étais pas préparée à ce qui suivrait.

*D : (Longue pause) Que se passe-t-il ? Que voyez-vous ?*

L : (Brusquement) Je suis dans l'univers. Je suis en voyage. Je suis en mission d'exploration.

*D : Comment cela se passe-t-il ?*

L : On m'a demandé de partir en mission, pour pouvoir donner mon opinion à d'autres dans un pays très lointain. Je voyage très rapidement, mais on ne dirait pas. On dirait qu'il n'y a pas de mouvement.

*D : Comment voyagez-vous ?*

L : Dans une... capsule.

*D : Qu'est-ce à dire ?*

L : C'est une chose ronde.

*D : Est-ce très grand ?*

L : Non. C'est juste un tout petit espace ovale. Non, c'est un petit rayon de lumière ovale. Et il n'y a personne d'autre que moi. Je ne le ... conduis pas. Il se déplace par lui-même.

*D : Êtes-vous assis à l'intérieur ?*

L : Je me tiens debout, mais je pourrais m'asseoir si je le voulais.

*D : C'est donc assez grand pour que vous puissiez vous y tenir debout ?*

## *Les Arcanes de l'Univers*

L : Oui. Il y a une fenêtre. Une ouverture, mais il est impossible de passer sa main au travers.

*D : Pourquoi pas ?*

L : Parce qu'il y a un revêtement qui vous empêche d'en sortir. Mais cela vous permet de voir ce qui vous entoure de l'autre côté.

Cela s'est produit à plusieurs reprises quand j'ai fait régresser quelqu'un au Moyen Âge. Ils ne connaissent pas le verre. Cela ne devait pas être commun à cette époque parce qu'il s'agissait d'un schéma récurrent. Quand de telles remarques se répètent, elles sont valables, car le sujet ne sait pas ce que les autres personnes ont raconté. Ce sont là des petits détails que j'ai appris à observer.

*D : Que voyez-vous par l'ouverture ?*

L : Je vois qu'il fait très sombre dehors. Très sombre vraiment, c'est tout noir et très paisible. Et parfois, je vois des choses flotter autour de moi. Il n'y a pas beaucoup de couleurs ici, comme sur Terre. Pas de couleurs du tout.

*D : Quel genre de choses voyez-vous flotter près de vous ?*

L : Oh, je vois des formations de... rochers noirs, parfois.

*D : Comment êtes-vous arrivé dans ce petit endroit ?*

L : Je dormais et on m'a réveillé et demandé de venir. Et j'ai dit : « Bien sûr. » Puis, je me suis rendormi. Je me suis ensuite rendu compte que j'étais dans ce petit espace. Je ne sais pas comment j'y suis arrivé. Tout ce que je sais, c'est que j'ai consenti à y aller et je m'y suis retrouvé.

*D : Était-ce votre ami qui vous l'a demandé ?*

L : Non. Il a dit qu'il connaissait mon ami, mais il était d'un autre endroit dans l'univers. Pas des Pléiades. De l'autre côté des Pléiades. Il venait d'une planète appelée (phonétiquement : My con) Micon ? Micon ? Je n'ai jamais entendu parler de cet endroit.

*D : À quoi ressemblait-il ?*

*Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

L : Il était petit, très petit. Il n'avait pas de cheveux. Il avait une très grosse tête ronde.

*D : Pouviez-vous voir son visage ?*

L : Je ne me souviens pas s'il avait un visage. Je me rappelle seulement de sa tête qui était très grosse et très ronde. Et de son corps qui était très petit. Et je me suis demandé à ce moment-là, comment il pouvait garder l'équilibre, à cause de la taille de sa tête.

*D : Bien sûr, il faisait nuit et il était difficile de distinguer ses traits de toute façon. N'est-ce pas ?*

L : Non. Parce qu'il était... argenté. Brillant ! De couleur argentée et il brillait.

*D : (Surprise) Vous voulez dire qu'il irradiait ?*

L : Oui. C'est pour cela que je ne pouvais pas voir son visage, car il était trop lumineux. Et j'étais endormi, je ne pouvais pas voir. (Linda a regardé vers le bas.) Je porte une énorme ceinture. (Elle fait des gestes avec sa main.) Une grosse ceinture autour de ma taille. Elle est très épaisse et très chaude et également argentée. Elle possède des compartiments sur le devant, comme des poches. Je me demande pourquoi je porte cette ceinture, et à quoi elle peut servir. Ce n'est pas du cuir. C'est très doux, pas dur du tout. Cela ne ressemble à rien que je connaisse. (Elle semblait la tâter de ses mains.) La ceinture n'a ni début ni fin, elle n'a pas de boucle. Et je ne me souviens pas de l'avoir mise. Cela me perturbe un peu.

*D : Y a-t-il quelque chose dans les poches ?*

L : On dirait qu'oui, mais il n'y a aucune ouverture, je ne peux donc pas regarder dedans. (La ceinture semblait la troubler) Je suppose qu'on me dira bientôt pourquoi je porte cette ceinture sur mon corps.

Pendant toute cette partie, la voix paraissait plus âgée et l'élocution ne ressemblait pas du tout à celle de Linda.

*D : Cela ne doit pas vous ennuyer. C'est juste une curiosité.*

## Les Arcanes de l'Univers

L : Oui, c'est vrai. Ce sentiment est très étrange. J'ai l'impression que mon estomac s'étend sous la ceinture.

D : *Mais ce n'est pas une impression désagréable.*

L : Non. C'est léger, très léger.

D : *Portez-vous vos vêtements habituels sous la ceinture ?*

L : Non, non, non. Ils m'ont demandé de les laisser dans ma chambre. Je porte... (Il semblait regarder) C'est brillant également. Je ne sais pas ce qu'est cette matière. Le tissu est très léger et il recouvre tout mon corps. J'ai ces chaussures. Ce ne sont pas des bottes, ce sont des chaussures. Et tout est relié. C'est une seule chose. Je suis enfermé dedans. Par contre, je n'ai pas de chapeau.

D : *Y a-t-il quelque chose aux murs, ou la pièce est-elle nue ?*

L : Voyons voir. (Longue pause) Il y a une énorme fenêtre.

D : *Différente de cette petite ouverture ?*

L : Non, c'est l'ouverture. C'est très long. (Pause) Je me demande où est la porte. Je n'en vois aucune.

D : *Cela devient de plus en plus curieux, n'est-ce pas ?*

L : Oui, en effet. Je me demande où je vais.

Dès qu'elle eut posé la question, les réponses commencèrent à arriver. Elles semblaient venir de quelque part, parce que c'était comme si elle répétait ce qu'elle entendait. Cette information était nouvelle pour elle.

L : Ils me disent que cela ne prendra pas longtemps. Je vais visiter un nouvel endroit où les gens ont démarré une nouvelle vie. Et la raison pour laquelle j'y vais c'est que... (Surprise) Je vais trouver mon *prodige* ! (Ravie) Je vais trouver mon prodige. Je l'ai cherché pendant si longtemps.

D : *Vous ne l'avez pas trouvé sur Terre ?*

L : Nooooo ! J'ai cherché partout et je suis très vieux maintenant. Et j'avais si peur de ne pas le trouver à temps. (Avec ravissement et plaisir.) C'est là que je vais. Je vais dans cet endroit pour trouver mon prodige.

*Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

J'eus soudains une idée. L'occasion était trop belle pour la laisser passer.

*D : Pourriez-vous partager le savoir qu'on vous a enseigné, pas seulement avec votre prodige mais aussi avec moi ?*

L : Je dois demander d'abord. Je ne peux pas le faire à moins de demander.

Je vérifiai l'enregistreur et vis que notre temps était presque écoulé.

*D : Très bien. D'ici que je revienne vous parler, pourriez-vous prendre le temps de demander l'autorisation ?*

L : Oui, je demanderai.

*D : Peut-être pouvez-vous le partager de cette manière avec votre prodige, parce que moi aussi je suis très curieuse.*

L : (Ravie) Oh, ce serait merveilleux ! (Presque en extase) Oh, cela ferait d'une pierre deux coups. Ne serait-ce pas merveilleux ?

*D : C'est pourquoi j'aimerais que vous demandiez la permission et ensuite je pourrais revenir et discuter avec vous.*

L : Ce serait bien. J'ai eu très peur que ce savoir se perde. Et je me suis senti si heureux d'avoir trouvé mon prodige. Mais j'étais très perturbé à l'idée que ce savoir serait perdu pour la Terre. Ce serait dommage, parce que même si les gens ici sont très primitifs et ne font pas attention à ces choses-là, ce savoir devrait demeurer.

*D : Je suis d'accord. Je vais vous demander de continuer votre voyage. (Oui) Je ne vais pas interférer avec le voyage de Bartholomew. Mais j'aimerais que l'autre partie de vous à qui je parle, quitte cette scène et avance dans le temps.*

J'ai ensuite conditionné Linda en lui donnant un mot-clé et l'ai ramené à l'état de veille complète. J'étais à présent déçue de n'avoir inséré qu'une cassette d'une heure dans mon magnétophone quand nous avons commencé la séance, mais je

n'avais aucun moyen de savoir que ce genre d'informations allait arriver. Je m'attendais à une vie passée fade, terre à terre et c'est ainsi que cela a commencé. Habituellement j'arrive à faire le tour d'une vie de ce genre en une séance d'une heure, parce qu'il n'arrive rien de spectaculaire dans une vie simple. Quand Bartholomew a commencé à parler de son étrange visiteur et des informations qu'il recevait, je sus que je n'arriverais pas à boucler l'histoire en une seule séance, et je n'ai donc pas essayé. Je savais qu'il s'agirait là d'un nouveau projet qui prendrait plusieurs semaines jusqu'à son achèvement, si nous étions autorisés à accéder à ces informations cachées. Apparemment, je m'embarquais dans une nouvelle aventure, bien que notre conversation précédent la séance n'avait rien laissé paraître de cet acabit dans le subconscient de Linda.

Quand elle se réveilla, elle était troublée et encore un peu sonnée. Elle fit remarquer : « J'avais un message à vous transmettre. Je m'en souviens. Et je sens une grande responsabilité. C'est vraiment important. Je ne sais pas de quel message il s'agit. Je sais juste qu'il y a là de nombreuses informations que nous ne possédons pas. On nous a pris ce savoir à cause de nos manières primitives et de nos peurs. Et maintenant, il est temps de le retrouver. Et pour une raison que j'ignore, c'est vous qui avez été choisie ainsi que moi pour le ramener à cette planète. Et c'est là une très grande responsabilité. Je le sens. Cela pèse très lourd sur mon âme. C'est tout ce dont je me souviens de cette séance. »

Il était évident qu'elle était dans un état somnambulique parce qu'elle était entrée dans une transe tellement profonde qu'elle ne se rappelait de rien d'autre de ce qu'elle avait dit pendant la séance.

J'étais à présent totalement déterminée à poursuivre cette histoire. Cela m'apparaissait comme une boîte de Pandore. J'adore le mystère. Et quand on me dit qu'on va me raconter des choses

## *Linda et Bartholomew entrent dans ma vie*

qui se sont perdues et que je dois savoir, cela m'intrigue trop pour que je laisse passer.

Le seul problème sera la distance que j'aurai à parcourir pour venir travailler avec elle. J'ai donc décidé de venir à Little Rock au moins une fois par mois pour essayer de travailler à la fois avec Linda et Janice le même weekend.



J'avais maintenant deux projets séparés à développer entre Janice et Linda. Afin de pouvoir travailler avec elles, je sentis que je devrais faire un voyage spécial à Little Rock en janvier 1990, et ne faire rien d'autre que des séances d'hypnose. J'avais l'intention de dédier tout mon déplacement au matériel fourni par ces deux femmes. Cela aurait dû être assez facile puisque je n'avais programmé aucune conférence. Mes amis m'ont dit qu'ils ne parleraient à personne de ma venue pour que nous ne soyons pas dérangées par des visiteurs. Il est évident que cela n'a pas fonctionné comme nous le projetions. Une personne de leur connaissance a découvert que je venais et a demandé à faire une séance. Je l'ai planifiée le vendredi soir dès mon arrivée, même si j'étais fatiguée de ce long périple. Ainsi, je pourrais consacrer le reste du weekend aux deux femmes.

Au début, j'avais pensé alterner les séances, mais ensuite j'ai décidé qu'il serait plus simple de suivre le cours des histoires individuelles si je me concentrais sur un sujet à la fois. Si nous alternions, cela aurait également voulu dire qu'une des femmes devrait attendre pendant que je faisais la séance avec l'autre. Nous avons décidé de travailler avec chacune des deux femmes sur une journée complète. J'allais essayer de faire trois séances avec Linda le samedi, et trois avec Janice le dimanche. C'était la première fois que je tentais cela et je ne savais pas comment elles allaient en être affectées. Je m'attendais à ce qu'elles soient fatiguées, mais pas autant que moi, parce qu'elles auraient l'impression d'avoir fait plusieurs petits sommes au cours de la journée. C'était une

expérience et nous ne savions pas comment cela allait se passer. Mais si j'arrivais à gérer, cela pourrait correspondre à un mois de travail accompli en une seule journée.

Ma première séance avec Linda devait commencer samedi matin. Quand elle arriva, je vis que son avant-bras droit était plâtré. Elle avait glissé sur du verglas avant Noël et se l'était cassé. J'étais un peu inquiète que cela puisse nous perturber pendant le travail parce que cela risquait de devenir gênant et inconfortable. Je pensais qu'elle ne pourrait pas se reposer correctement et que cela puisse interférer avec le fait d'entrer en transe profonde. Mais elle posa un oreiller sur son ventre et reposa son plâtre dessus.



Avant de chercher les informations que Bartholomew était supposé partager avec moi, je voulais en savoir plus sur son contexte. Si un livre devait voir le jour par la suite, j'en aurais besoin pour situer les choses. J'allais devoir en apprendre plus sur sa vie entre notre première rencontre et ce voyage dans l'espace en vaisseau pour localiser son prodige. C'était le premier point à l'ordre du jour. Je me suis servie du mot clé de Linda et il a fonctionné immédiatement. Le plâtre ne semblait poser aucun problème. Elle était capable de l'ignorer quand elle entrait en transe somnambulique. Je l'ai ramenée au temps de Bartholomew et lui ai demandé ce qu'elle faisait.

L : (Elle commença à nouveau lentement et doucement.) Je suis dans les terres. C'est à l'intérieur des murs de la cité. Comme un marché. Il y a beaucoup d'activité. Il se passe beaucoup de choses aujourd'hui. Les gens viennent vendre leurs produits. Des artisans avec leurs fabrications. Le forgeron est là. Des enfants qui courent. Des chiens, des animaux. C'est très animé aujourd'hui. Je suis là car c'est la fête des récoltes de l'équinoxe d'automne. C'est pour ça que c'est aussi animé. C'est une fois que les récoltes sont